

Partenaires institutionnels

Université Toulouse - Jean Jaurès : UFR/Département des Langues Etrangères, Inpec'art, CPRS, IRPAL, LLA CREATIS, CIAM, BUC, Commission Recherches, RI

Université Fédérale de Toulouse

Université libre de Berlin (Allemagne)

Université de Macerata (Italie)

Universités Gdańsk (Pologne)

Université Kazimierz Wielki de Bydgoszcz (Pologne)

Université de Lorraine

Université de Bourgogne

Institut A. Mickiewicz de Varsovie

Studio des dessins animés à Bielsko-Biala

Musée de l'Affiche de Wilanów

Association Jazz de Varsovie

Ministère des Affaires Etrangères à Varsovie

Ambassade de Pologne à Paris

Consulat Général de Pologne à Lyon

Institut polonais de Paris

Ville de Toulouse

Conseil Régional - Occitanie

Cinémathèque de Toulouse

Librairie Ombres Blanches à Toulouse

Salle des Colonnes de l'Hôtel-Dieu Saint-Jacques

Musée des Augustins

Associations : Semaine polonaise de Toulouse,
Amis de la Pologne, Apollina



Manifestation scientifique
et culturelle
dans le cadre de la

Semaine
POLONAISE
25^E ÉDITION

JAZZ

INTER'ARTS

SONS - GESTES - IMAGES

UNIVERSITÉ
TOULOUSE
JEAN JAURÈS

**ENTRÉE
LIBRE***

* à l'exception
de la Cinémathèque

Toulouse,
18 au 22 avril
2017



Exergues

On peut découvrir et prouver sans peine l'appartenance du jazz à l'Art, tout comme on peut démontrer son ingénierie dans différents domaines de la vie.

Leopold Tyrmand

Je vais essayer de me pencher sur la question de la place de la liberté dans la musique de jazz en Pologne. La liberté, est-elle caractéristique du jazz polonais ? Les jazzmen polonais qui improvisent sur cette liberté, ont-ils besoin ou préfèrent-ils la conformité avec les principes stylistiques conservateurs ou la spontanéité novatrice qui dépasse le cadre du genre.

Le jazz polonais et la liberté

Rafał Mazur

Introduction

Le choix du thème de la 25^e édition des *Semaines polonaises* est motivé par la conviction que la présence significative et polymorphe du jazz dans la culture musicale polonaise n'est pas accompagnée, dans les proportions adéquates, d'investigations, de réflexions et de commentaires pertinents au plan international.

Il est important de souligner que le jazz, arrivé en Europe dans les années 1910, a bouleversé les normes et les codes culturels, en particulier dans les pays de l'Est, dont la Pologne. Cette dernière est devenue

pourtant un terrain fertile où ont émergé de nombreux groupes de jazz. En même temps, le cinéma, la littérature et les arts visuels s'en sont emparés, tantôt comme source d'inspiration, tantôt comme moyen d'illustration. Rappelons que pour les générations d'après-guerre, brimées par la doctrine stalinienne du réalisme socialiste imposée à toute création artistique, le jazz venu d'Amérique était une forme de protestation, une revendication de liberté, un refuge face à la grisaille ambiante et le rêve d'un monde meilleur...

Pour remédier à cette relative méconnaissance de la « culture jazz polonais » en France, il semble opportun de proposer une plate-forme d'échanges permettant de découvrir différents travaux sur le jazz du point de vue musicologique et aussi en tant que phénomène socioculturel. Par conséquent, la 25^e édition des *Semaines polonaises* a pour but d'explorer, dans la perspective contrastive, les évolutions et les contradictions suscitées par la musique de jazz, en associant les aspects artistiques et culturels aux aspects historico-politiques, donc en réunissant les approches des musicologues, des critiques de jazz, des jazzmen, des historiens et des sociologues. Cette démarche interdisciplinaire permet de mieux comprendre l'inacceptation et, en même temps, la fascination exercée par le jazz sur les détenteurs du pouvoir embarrassés par son caractère subversif, mais incapables de contenir son succès.

Le programme se tisse autour du **colloque** qui constitue le socle théorique de cette édition ; il est ensuite illustré de plusieurs modes d'expression artistique : musique, littérature, cinéma, arts visuels et arts de la scène. Ce sont bien évidemment les concerts, interprétés par les jazzmen d'hier et d'aujourd'hui, qui émaillent richement le programme artistique de la manifesta-

tion. Il est surprenant d'imaginer le nombre de **films** qui ont utilisé le jazz comme bande-son. Projetés au cours de cette édition, les films constituent un commentaire précieux de la perception du jazz en Pologne avant la chute du Mur. Les **spectacles théâtraux et chorégraphiques**, présentés par les troupes universitaires, montrent comment les caractéristiques essentielles du jazz – la mise en valeur de rythmes et la prépondérance de l'improvisation – sont transposées dans le langage du geste. Quant aux arts visuels, les **expositions** de photographies et d'affiches réalisées par des peintres, graphistes et photographes polonais, illustrent la présence de ce motif musical dans leurs productions. Il faut noter également l'influence du jazz sur la littérature ; tantôt comme motif sémantique, tantôt comme principe structurant. Cette influence fait l'objet de débats lors du colloque et de la **table ronde** qui clôture la *Semaine*.

Toutes les séances – colloque, table ronde, expositions, concerts, spectacles chorégraphiques, cinématographiques et théâtraux – se déroulent sur le campus, mais sont également diffusées dans différentes salles dédiées à la culture en ville. La 25^e édition des *Semaines* est donc l'occasion de faire connaître le jazz polonais dans la ville de Claude Nougaro...

Calendrier

Mardi 18 avril

Fabrique - La Scène - UT2J

14h30 : projection du film :

- *Beats of Freedom*, L. Gnoiński, W. Stota,
- *Les Polonais et le jazz – histoire*, A. Wasylewski

Fabrique - la Galerie - UT2J

17h : vernissage de l'exposition de photos :

- *Affiches de jazz*, présentée par J. et Z. Pol (mise à disposition – Musée de l’Affiche de Wilanów)

Bibliothèque Universitaire

Centrale - Atrium - UT2J

17h30 : vernissage de l'exposition :

- *Jazz polonais 1958*, réalisée par A. Wasylewski et commentée par K. Jouvaviel

Fabrique - la Scène - UT2J

19h : spectacle théâtral :

- *Baleron – jam session*, par la compagnie Pollen, mis en scène par K. Kurzeja

Mercredi 19 avril

Fabrique - la Scène - UT2J

9h30-12h : Master class – atelier jazz avec les étudiants de musicologie d'UT2J, animé par L. Mozdżer

12h45 : concert jazz :

- *Jam session*, interprété par L. Mozdżer et les étudiants d'UT2J

Cinémathèque de Toulouse - projection de films :

14h30 : *Les innocents charmeurs*, A. Wajda

16h30 : *Walkover*, J. Skolimowski

19h : Rencontre avec le cinéaste J. Skolimowski

Jeudi 20 avril

Maison de la Recherche - UT2J - salle D29

9h : inauguration du colloque

9h15 : projection du film d'animation :

Le sourire, M. Kijowicz

9h30 : conférences

Fabrique - la Scène - UT2J

13h : cabaret chorégraphique - par la compagnie Solo Multitude (A. Hébraud)

- *Café Komeda* et *Solo*

Fabrique - la Scène - UT2J

14h : conférences

Musée des Augustins

19h30 : Concert : *De Komeda à*

Możdżer, interprété par L. Możdżer

Vendredi 21 avril

Maison de la Recherche - UT2J - salle D29

9h15 : projection du film d'animation :

Rondo, M. Kijowicz

9h30 : conférences - toute la journée

Librairie Ombres blanches

17h30 : Table ronde : *Jazz – outil subversif ?*

Hôtel-Dieu – Salle des Colonnes

20h : Concert : *Organator*, interprété par M. Urbaniak, W. Karolak, F. Temovo, T. Miller

Samedi 22 avril

Cinémathèque de Toulouse - projection de film :

15h : *Le départ*, J. Skolimowski

Intervenants

Conférenciers

Pologne :

Anna Chęcka-Gotkiewicz - Université de Gdańsk

Mariusz Knorowski - directeur du Musée de l’Affiche de Wilanów

Andrzej Wasylewski - cinéaste, documentariste

Piotr Zwierzchowski - Université Kazimierz Wielki de Bydgoszcz

Italie :

Vincenzo Caporaletti - Université de Macerata

Allemagne :

Rüdiger Ritter - Université Libre de Berlin

France :

Ludovic Florin - Université Toulouse - Jean Jaurès

Anne Hébraud - Université Toulouse - Jean Jaurès

Stefan Keym - Université Toulouse - Jean Jaurès

Beata Lentas - Université Toulouse - Jean Jaurès

Véronique Miasik - Université de Lorraine

Jean Szlamowicz - Université de Bourgogne

Nathalie Vincent-Arnaud - Université Toulouse - Jean Jaurès

Aleksandra Wojda - Université de Lorraine

Responsables scientifiques

Kinga Jouvaviel, Nathalie Vincent-Arnaud, Ludovic Florin - Université Toulouse - Jean Jaurès

Artistes, photographes, conservateurs

Michał Urbaniak, Wojciech Karolak, Leszek Możdżer, Femi Temovo,

Troy Miller – jazzmen

Jerzy Skolimowski – cinéaste

Jolanta Pol – conservateur honoraire du Musée de Littérature - Varsovie

Mariusz Knorowski – curateur du Musée de l’Affiche de Wilanów

Andrzej Wasylewski – documentariste, cinéaste, auteur de livres sur le jazz

Compagnie Pollen (direction : Kasja Kurzeja)

Compagnie Solo Multitude – étudiants SUAPS et Danse L1 Art’com (direction : Anne Hébraud)

Etudiants du département de musicologie et de la section de polonais (UT2J)

Conférences débats

Jeudi 20 avril

Maison de la Recherche – UT2J, salle D29

9h : inauguration du colloque par **Marie-Christine Jallet**, Vice-présidente de la Commission-Recherche, et **Emmanuelle Garnier**, Directrice du laboratoire LLA CREATIS

9h15 : projection du film d'animation : *Le sourire*, M. Kijowicz

9h30 : conférences

Modérateur : Kinga Joucaviel

- **Ludovic Florin** : Introduction sur l'improvisation libre en Europe à partir des années 1960
- **Véronique Miasik** : Américanisation de la société polonaise à travers le jazz pendant la Guerre froide

10h30 : pause-café

11h00 : **Modérateur : Ludovic Florin**

- **Rüdiger Ritter** : Influence de Willis Conover sur les jazz polonais
- **Stefan Keym** : Tradition polonaise de musique subversive

12h : lunch

Fabrique – la Scène (UT2J)

14h00 : conférences

Modérateur : Jean Szlamowicz

- **Anne Hébraud** : *Komeda et le jazz : quand la musique met le corps en mouvement*
- **Piotr Zwierzchowski** : *Jazz dans le cinéma polonais du temps de la Pologne populaire*

15h : pause-café

Modérateur : Stefan Keym

- **Mariusz Knorowski** : *Happy jazz – idiome visuel*
- **Andrzej Wasylewski** : *Les Polonais et le jazz – histoire*

vendredi 21 avril

Maison de la Recherche – UT2J, salle D29

9h30 : accueil

9h45 : projection du film d'animation : *Wielki*, M. Kijowicz

9h55 : conférences

Modérateur : Jean-Michel Court

- **Nathalie Vincent-Arnaud** : *Notes bleues en Pologne : de l'écriture jazz à l'écriture du jazz dans la poésie de Adam E. Emstaël (1921-2013)*
- **Aleksandra Wojda** : *Le jazz chant fait-il le jazz ? L'écriture jazz chez Leopold Tyrmand*

10h30 : pause-café

11h : **Modérateur : Nathalie Vincent-Arnaud**

- **Vincenzo Caporaletti** : *Michał Celiński. Aspects du style performant de la scène jazz*
- **Jean Szlamowicz** : *Portraits et trajectoires jazzistiques de la Pologne à New York*

12h00 : lunch

Maison de la Recherche – UT2J – salle D29

14h : projection de films d'animation

14h30 : conférences

Modérateur : Kinga Joucaviel

- **Anna Chećka-Gotkiewicz** : *Perspective éthique ou esthétique du jazz. Implication morale du jazz*
- **Beata Lentas** : *Jazz interdit. La perspective socioculturelle du jazz en Pologne 1945 – 1956*

L'Entre Ombres blanches

17h30 : **Table ronde** : *Jazz – outil subversif ?* – séance animée par **Ludovic Florin** avec la participation de **Anna Chećka-Gotkiewicz**, **Jean Szlamowicz**, **Vincenzo Caporaletti** et **Rüdiger Ritter**.

Expositions

Du 18 au 22 avril (vernissage – 18 avril à 17h00)

Fabrique – Galerie – UT2J

Visites : tous les jours (heures d'ouverture de la Fabrique)

- **Jazz dans l'affiche** – exposition réalisée et présentée par J. et Z. Pol, (mise à disposition par le Musée de l’Affiche à Wilanów)



Affiches de Rostław Szaybo

Le Musée de Wilanów se trouve dans le parc du palais de Wilanów, ancienne résidence du roi Jan Sobieski. Le Musée, ouvert en 1968 en tant qu'annexe du Musée National de Varsovie, est le premier musée d'affiche dans le monde. Il contient environ 54 000 travaux datant de la fin du XIX^e siècle jusqu'à aujourd'hui. Ils proviennent des collections polonaises, en particulier celle de l'École de l’Affiche polonaise, mais aussi européennes, américaine, chinoise et japonaise. On y trouve des œuvres de Pablo Picasso, Andy Warhol et Stasys Eidrigevičius. Le Musée organise des expositions temporaires présentant des artistes du monde entier et collabore avec de nombreux musées et galeries. Citons les Biennales Internationales de l’affiche où l'on expose entre autres les artistes tels que : Jan Młodożeniec, Henryk Tomaszewski, Roman Cieśliewicz, Waldemar Świerzy, Franciszek Starowieyski, Wiesław Rosocha, Jan Sawka, Rostław Szaybo, Jan Lenica et Hiroshi Tanaka.

Jolanta Pol est conservateur honoraire du Musée de la Littérature polonaise où elle a dirigé pendant plusieurs années le département d'éducation et d'organisation de manifestations littéraires. On lui doit une série d'expositions monographiques consacrées aux plus grands auteurs polonais et la réalisation de nombreux musées de littérature en Pologne et à l'étranger. Depuis une vingtaine d'années, elle collabore avec l'Université de Toulouse où, dans le cadre des éditions successives des *Semaines polonaises*, elle assure la conception et la réalisation d'expositions en relation avec la thématique traitée. Actuellement, elle est consultante du Ministère de la Culture polonais.

Du 1^{er} au 30 avril (vernissage – 18 avril à 17h30)

Bibliothèque Universitaire Centrale – Atrium - UT2J

Visites : tous les jours (heures d'ouverture de la Bibliothèque)

- **Jazz polonais 1958** – exposition conçue et réalisée Andrzej Wasylewski

L'Exposition d'Andrzej Wasylewski présente la collection de photographies de « Zadzuski », nom donné aux premières rencontres de jazz qui se sont déroulées à Cracovie en 1958. On y voit les images des premiers concerts jazz en Pologne au moment de l'installation du nouveau régime qui condamnait précisément ce type de musique. Les photos d'Andrzej Wasylewski décrivent le processus de maturation et d'accomplissement du jazz polonais.



Voici – à droite – Andrzej Wasylewski derrière l'objectif de la caméra. L'auteur lui-même commente ainsi cet événement : *le jazz en Pologne, c'est un processus qui s'étend sur plusieurs années, mais je pense que cette année 1958 était la plus importante dans ce processus.*



L'hebdomadaire populaire *Dookoła świata* a utilisé ces photos pour illustrer *Symposium '58*, enquête consistant à sélectionner les 10 meilleurs musiciens de jazz polonais.

Andrzej Wasylewski (né en 1937) est photographe, cinéaste, documentariste. Il présente sa première exposition de photographies à la Galerie Zocheta à Varsovie puis, en 1958, il réalise une série de photoreportages des premiers concerts de jazz « Zadzuski¹ Jazzowe » à Cracovie, publiés dans les revues illustrées *Dookoła Świata* et *Panorama Północy*. Diplômé de l'École du Cinéma de Łódź, il obtient un stage à la télévision française ORTF en 1968. Son séjour en France se renouvellera dans les années 1981-1993, lorsqu'il travaillera pour Antenne 2, TF1, *Point du Jour Production* et *Micromegas Production – Promotion artistique*. Il est également co-auteur du Festival Jazz polonais à l'Institut polonais de Paris (1991) et initiateur des *Archives – jazz en Pologne* à la Bibliothèque Nationale. Wasylewski a réalisé, en Pologne, en France, en Allemagne et aux États Unis, une quantité incalculable de documents sonores et visuels consacrés au jazz (souvent pour la TV) : émissions lyriques et musicales, spectacles théâtraux et publicistiques, puis festivals Jazz Jamboree, Złota Tarka, Jazz nad Odrą. On lui doit également le documentaire *L'Histoire du jazz polonais*, films accompagnés d'un livre *Les Polonais et le Jazz – histoire*, dans lequel 26 artistes s'expriment sur le jazz. Ces films ont été présentés par Willis Conover à National Press Club à Washington et à New York à Songwriters Hall of Fame à Rutgers Newark University (1979). Ajoutons qu'Andrzej Wasylewski est récompensé de nombreuses distinctions en Pologne et à l'étranger.

1. *Zadzuski* ou *Święto Zmarłych* (lat. *Commemoratio Omnium Fidelium Defunctorum*) – dans l'Eglise romaine, commémoration des morts qui succède à la Fête de la Toussaint. Ces célébrations sont issues des croyances païennes et reliées au folklore, ce qui a sans doute motivé le choix du mot pour définir cette manifestation automnale...

Mardi 18 avril – 19h00

Fabrique – La Scène – UT2J

Spectacle théâtral :

Jazz Baleron² – jam session, par la compagnie POLLEN



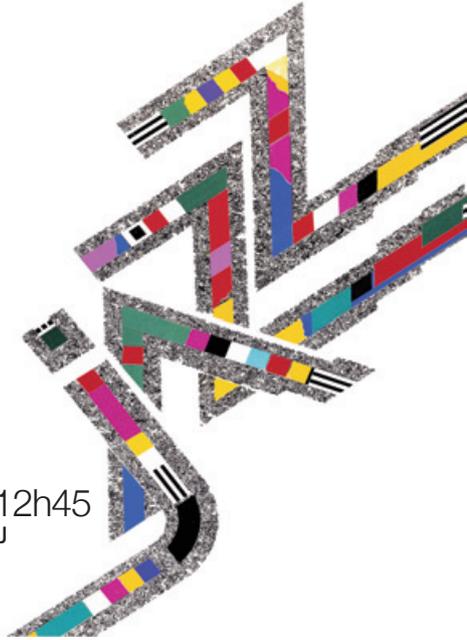
Des musiciens prennent le pouvoir et se lancent dans une improvisation jazz, orchestrant le théâtre d'un chaos extrêmement précis. Dans un jeu de miroirs déformants, la structure de la pièce répond à la structure musicale imposée par le piano et la contrebasse. Les acteurs, comme des marionnettes parfois capables de tirer sur les fils qui les contraignent, y répondent par la musique des gestes. Ils parlent peu de peur d'être entendus, mais ils s'obligent pourtant à exprimer beaucoup. Le spectacle s'inspire de l'époque communiste en

Pologne. À travers différents tableaux, c'est le mode de fonctionnement d'une société rongée par la paranoïa et l'obsession du contrôle, une société où tous les gestes, même les plus innocents de la vie quotidienne, peuvent s'avérer dangereux compte tenu du système de surveillance, de dénonciation et de chantage.

La compagnie Pollen, créée en 2005 par Kasia Kurzeja, présente la dramaturgie polonaise aux spectateurs francophones. Pollen invente, expérimente, cherche de nouvelles formes d'expression, explore les limites du théâtre. En mouvement permanent, Pollen multiplie les rencontres et les échanges contribuant à l'originalité et à la richesse de ses créations.

- **Mise en scène et scénographie** : Katarzyna Kurzeja / Assistant : Richard Louis
- **Acteurs** : Thomas Niklos, Joris Laduguie, Gabi Mercado, Justine Bourdon, Sonja Berg, Chloé Mellier, Agathe Jeanneau, Alejandro Esta&a, Laurie Fabre, Richard Louis
- **Musiciens** : Hugo Brengues (contrebasse), Mathieu Lengagne (guitare), Grégoire Pangrazzi (batterie), Nathan Arnoult (clavier), Florentin Sery (flûte)
- **Lumière** : Etienne Bordessoules et Georges Malka
- **Costumes** : POLLEN

2. *Baleron* : n.m pol. [bal'iron] du français *paleron* – jambon à la ficelle, évoque à la fois le produit alimentaire difficilement accessible pendant la pénurie du temps du communisme et le manque de liberté suggéré par les ficelles.



Jeudi 20 avril – 12h45

Fabrique – La Scène – UT2J

Cabaret chorégraphique :

Café Komeda

- **Chorégraphie** : Marie-Laurence Mauguieret
- **Regard extérieur** : Anne Hébraud
- **Interprétation** : étudiants du SUAPS
- **Musique** : Krzysztof Komeda-Trzciniński, *Stella by Starlight*, *Get out of town*

Solo – Delphine Mothes

- **Chorégraphie** : Marie Canal
- **Musique** : Krzysztof Komeda-Trzciniński, *Pushing the car* (extrait de la musique du film de Roman Polański *Cul de sac*)
- **Interprétation** : étudiants danse L1 Communication et arts du spectacle.



Photographies - Samya Arrat

La compagnie Solo Multitude est composée d'étudiants des formations danse et cirque du département Art_com et du SUAPS. Elle est dirigée par Anne Hébraud, enseignante agrégée d'éducation physique, spécialisée en danse et cirque et chef de projet au CIAM dans ces disciplines.

Mardi 18 avril

Fabrique – La Scène – UT2J – projection de films :

- **14h30** : *Beats of Freedom* [Zew wolności], L. Gnoiński, W. Słota, TVN, Institut A. Mickiewicz, 2010, 87'



Beats of Freedom est un film captivant sur le rôle subversif de la musique en Pologne du temps du régime communiste. La musique est devenue alors un phénomène extrêmement puissant. Le Rideau de Fer ne pouvait pas empêcher la pénétration de la musique occidentale en Pologne permettant aux jeunes de trouver leur espace de liberté. La musique cassait les stéréotypes et ouvrait de nouvelles perspectives. Le festival de Jarocin est un exemple d'une enclave de liberté, comme le montrent les images d'archives jamais révélées jusqu'à présent.

- **15h30** : *Les Polonais et le jazz – histoire*, A. Wasylewski, 2016, 2x30'

Le film est une œuvre monumentale composée de 10 séquences de 30 minutes chacune. Il raconte l'histoire du jazz polonais depuis la Première Guerre mondiale jusqu'à 1958, année qui, selon l'auteur, est une importante césure dans l'évolution du jazz en Pologne. Le film est à la fois un documentaire très dense comprenant des fragments de musique, des extraits de films, des interviews avec des jazzmen, des critiques de concerts, des commentaires de spectateurs, des compte rendus de festivals, des coupures de presse, des affiches et des discours de propagande ; tout cela rassemblé quasi simultanément dans une sorte de photomontage, de collage musico-visuel où se superposent différents modes d'expression. L'apparent chaos visuel est amplifié par l'animation qui apparaît dans un coin de l'image : une horloge qui mesure l'écoulement du temps, le télégraphe qui égrène les informations diffusées par les médias et... le bambin qui annonce successivement la naissance d'un jazzman.



Les débuts du jazz correspondent à la période où était imposée en Pologne l'*unique vérité*, celle que proclamait le parti communiste, indiquant aux citoyens la façon de penser et précisant ce qu'il fallait regarder ou écouter. Le jazz, venu en Pologne des USA par l'intermédiaire de la Radio Wolna Europa (Europe libre), a été d'emblée condamné comme hostile au régime. Les images d'archives montrent des scènes de concert improvisées dans de vieux bâtiments encore en ruine, dans des appartements privés, des caves et des bars. Ces images constituent un document précieux illustrant le conflit entre l'attitude très critique des autorités vis-à-vis de cette musique et des premiers jazzmen qui ont eu le courage de la montrer au public. On y verra les documentaires d'endoctrinement opposés aux films occidentaux « corrompus » et entendra des chants de propagande opposés aux sons « subversifs » du jazz.

Mercredi 19 avril

Cinémathèque de Toulouse – projection de films :

- **14h30** : *Les innocents charmeurs*, A. Wajda, 1960, 87'

Ce film réalisé par Andrzej Wajda en 1960, réunit plusieurs artistes de la même génération (cinéastes : Andrzej Wajda, Roman Polański et Jerzy Skolimowski, écrivain Jerzy Andrzejewski, jazzman Krzysztof Komeda, acteur Zbigniew Cybulski). Il dresse le portrait de la jeunesse polonaise à l'aube des années 1960 qui, sous le masque du cynisme et de la nonchalance, éprouve un profond besoin de communication et d'affection. Le protagoniste, médecin sportif et batteur dans un jazz band, séduit une jeune fille qui se révèle, en apparence, aussi cynique que lui... Ce film est considéré par Martin Scorsese comme un des chefs-d'œuvre de la cinématographie polonaise.

- **16h30** : *Walkower*, J. Skolimowski, 1965, 77'

Walkower, second long-métrage de Jerzy Skolimowski, est sorti en 1965 dans une Pologne saisie de doute idéologique. Le film est profondément marqué par l'esthétique de la Nouvelle Vague ; *c'est une œuvre poétique singulière, entre l'existentialisme et l'absurde.*



Le protagoniste du film a été renvoyé de Polytechnique et vient de terminer son service militaire. Il ne sait pas trop quoi faire de sa vie. C'est en trainant entre l'usine et son ancienne faculté qu'il tombe par hasard sur son ancien entraîneur de boxe qui lui propose de s'inscrire au tournoi de boxe...

- **19h00** : *Rencontre* avec le cinéaste Jerzy Skolimowski, animée par Franck Lubet (traduction Dagmara Szlagor)



Jerzy Skolimowski (né en 1938 à Łódź) entreprend les études de littérature et d'histoire afin d'échapper au service militaire. Il se forme par la suite à l'École de cinéma de Łódź, en compagnie, en particulier, de Roman Polański pour lequel il écrira en 1962 le scénario de son premier film. Passionné de jazz, sa collaboration avec Krzysztof Komeda lui permet de rencontrer Andrzej Wajda qui lui confie le scénario des

Innocents charmeurs. À peine âgé d'une vingtaine d'années, Jerzy Skolimowski a déjà à son actif plusieurs recueils de poèmes, une pièce de théâtre, des courts-métrages, un documentaire et plusieurs scénarii. Dans les années 60, il participe au renouveau du cinéma de l'Europe Centrale. Avec *Rysopis* [Signes particuliers: néant] en 1964, il inaugure le premier film semi-autobiographique d'une série de six sur le thème de la perte de l'innocence. Après *La Barrière* en 1966, il signe *Le Départ*, dans lequel il dirige Jean-Pierre Léaud, puis *Haut les mains*, aussitôt interdit en Pologne (sorti 1980). À la fin des années 60, le cinéaste émigre au Royaume-Uni ; sa carrière s'internationalise. Ses premiers films sont des échecs en dépit d'acteurs et d'actrices de renom en haut de l'affiche

(Claudia Cardinale, Gina Lollobrigida, David Niven...) jusqu'au succès du *Cri du sorcier* en 1978, suivi par celui de *Travail au noir*, couronné du Prix du Meilleur scénario au Festival de Cannes en 1982. Avec *Le Bateau phare* (1985), il signe sa première collaboration avec le cinéma américain. Après la sortie de *Ferdydurke* en 1991, il se consacre à la poésie et à la peinture. Il continue pourtant à fréquenter les plateaux, mais en tant qu'acteur. En 2008, il reprend le travail de réalisateur et offre le drame inquiétant *Quatre nuits avec Anna*, plus de quinze ans après son précédent film. Il se lance ensuite dans son film suivant *Essential Killing* qui obtient le Grand Prix du Jury à la Mostra de Venise en 2010. Son dernier film *11 Minutes*, sorti en 2015, est un thriller ; il a été sélectionné pour l'Oscar du meilleur film en langue étrangère aux Oscars de 2016.

Jeudi 20 avril - 9h15

Maison de la Recherche – UT2J, salle D29 – 9h15 – dans le cadre du colloque

- projection du dessin animé *Le sourire* – 6', Miroslaw Kijowicz

Vendredi 21 avril - 9h15

Maison de la Recherche – UT2J, salle D29 – 9h15 – dans le cadre du colloque

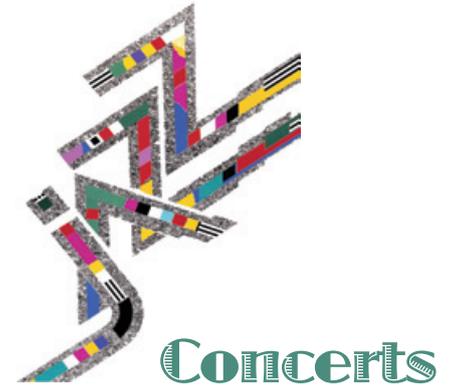
- projection du dessin animé *Rondo* – 10', Miroslaw Kijowicz

Samedi 22 avril

Cinémathèque de Toulouse – projection du film :

- 15h00 : *Le départ*, J. Skolimowski – 1967, 93'

Le Départ, film réalisé en 1967 en Belgique, reçoit l'Ours d'Or à Berlin. C'est le premier film du réalisateur tourné hors de la Pologne. Écrit en un peu plus d'un mois, tourné en quelques semaines avec une équipe réduite, il raconte l'histoire très simple d'un jeune homme qui cherche par tous les moyens une voiture pour participer à un rallye automobile et qui, durant sa quête, rencontre une jeune fille... *Le Départ* est une œuvre poétique qui appartient au mouvement de la Nouvelle Vague. La musique, du free jazz composé par Krzysztof Komeda, y tient une place importante, tout comme le jeu très libre de l'acteur français Jean-Pierre Léaud.



Mercredi 19 avril

Fabrique – la Scène – UT2J

12h45 : concert jazz :

- *Jam session*, interprété par Leszek Możdżer et les étudiants d'UT2J

Jeudi 20 avril

Musée des Augustins – salon rouge

19h30 : concert jazz :

- *De Komeda à Możdżer* – concert jazz interprété par Leszek Możdżer.



Leszek Możdżer (né en 1971), est un pianiste de formation classique qui a accompli une véritable révolution dans le jazz polonais ; imagination, originalité de l'improvisation et subtilité de ses paraphrases de Chopin combinées avec les inspirations de Komeda, confèrent à sa musique une couleur très raffinée et singulière. Sa carrière a commencé avec le groupe « Miłość », mais par la suite, il a joué avec plusieurs autres formations jazz de : Emil Kowalski, Zbigniew Namysłowski, Tomasz Stańko, Buddy de Franco, David Friesen, Archie Shepp, Michał Urbaniak, Adam Pierończyk, Arthur Blyth. Sa collaboration avec Zbigniew Preisner, couronnée de *Requiem for my Friend* et de *10 pièces faciles pour le piano solo*, a été particulièrement fructueuse. Il a enregistré plus de 100 albums, certains en solo, d'autres avec les artistes tels que David Gilmour, Nana Vasconcelos, Marcus Miller, John Scofield, Tan Dun, Pat Metheny. L'album *Impressions on Chopin* (1999) est devenu un classique des enregistrements inspirés de musique de Chopin. Il compose également la musique pour le théâtre et pour le film ; la bande sonore du film *Finding Neverland*, composée avec Jan A.P. Kaczmarek a reçu un Oscar de la meilleure musique. Il apparaît aujourd'hui comme un artiste original et novateur, un jazzman des plus populaires en Pologne.

Vendredi 21 avril

Hôtel-Dieu – Salle des Colonnes

20h : concert jazz :

- *Organator* – concert jazz interprété par Michał Urbaniak, Wojciech Karolak, Femi Temowo et Troy Miller



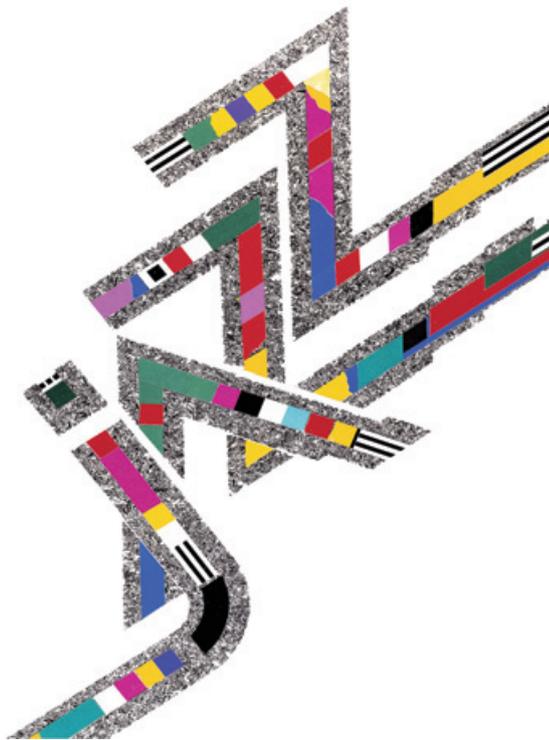
Michał Urbaniak (né en 1943) est jazzman, violoniste et saxophoniste de renommée internationale, citoyen du monde né en Pologne, connu également en tant qu'inventeur du violon à cinq cordes et comme le premier musicien ayant introduit le jazz et le rapp dans la musique philharmonique (UrbSymphony en 1995). Installé depuis 1973 à New York, il a joué avec les plus grandes stars du jazz : Miles Davis, Quincy Jones, Billy Cobham, Stéphane Grappelli, Joe

Zawinul, Herbie Hancock, Wayne Shorter, Kenny Garrett, George Benson, Marcus Miller, Jaco Pastorius, Toots Thielmans, Kenny Kirkland, Larry Coryell, Lenny White et Alphonze Mouzon. Voici quelques-unes de ses créations, *Jazz Legends, Fusion, Urbanator, Urbanizer, UrbSymphony*, composées et arrangées par lui-même. Il a participé aux plus importants festivals de jazz dans le monde : Newport Jazz Festival, JVC Festival, Chicago Jazz Festival, Lugano, Den Haag etc. Le Grand Prix au Festival de Montreux en 1971 a déclenché une série d'autres prix. Il a joué, entre autres, à Carnegie Hall, Avery Fisher Hall et dans d'autres clubs de jazz du monde. Il compose également la musique pour le film et le théâtre. Il a enregistré une soixantaine de disques dont il est auteur ; celui qu'il a dédicé à Miles Davis a obtenu le statut du disque de platine. Le charisme d'Urbaniak a attiré l'attention des cinéastes ; sa performance dans *Le vélo de mon père* lui a valu plusieurs distinctions. En 2016, le plus important prix musical, le Frédéric d'Or lui a été décerné pour la totalité de sa création. Il fait l'objet de différents écrits, livres (A. Makowiecki) et exposés (V. Caporaletti).



Wojciech Karolak (né en 1939 à Varsovie) est pianiste, compositeur, saxophoniste alto et ténor, virtuose des orgues Hammond B3. Sa carrière a commencé en 1958 dans le groupe de jazz Believers avec Jan Ptaszyn Wróblewski et Krzysztof Komeda,

puis dans le groupe The Wreckers d'Andrzej Trzaskowski. Il a ensuite joué avec Andrzej Kurylewicz et Jerzy Matuszkiewicz, avant de fonder en 1962 The Karolak Trio. Parti en Suède en 1966, il a joué dans des bars pour réunir la somme d'argent nécessaire lui permettant d'acquérir les orgues Hammond B3. Il a également composé la musique pour les films et pour les textes de sa femme, Maria Czubaszek. Depuis, il joue dans différentes formations et enregistre plusieurs albums très appréciés par les critiques du Jazz Forum. Voici d'autres musiciens avec lesquels il a joué : Michał Urbaniak, Tomasz Stańko, Tomasz Szukalski, Czesław Bartkowski, Jarosław Śmietana, Leszek Cichoński, Lenny White, Nigel Kennedy, Didier Lockwood, Karen Edwards.



Femi Temowo (né en 1976) est un guitariste britannique d'origine nigérienne. Il est également compositeur, producteur et diffuseur de jazz. Défini par le magazine Time Out comme « l'un des guitaristes les plus recherchés », il a été nommé au Best

Jazz Act MOBO Award en 2012. Après avoir obtenu son diplôme de musique à l'Université de Middlesex en 2001, Temowo a fourni un accompagnement régulier de guitare à des artistes populaires tels que : Amy Winehouse, Julie Dexter, Samantha Mumba, Mistaq, George Benson, Courtney Pine, The Roots, Omar, Roachford, Janson Rebello, Terri Walker, Jean Toussaint, Don Blackman et Michał Urbaniak.



Troy Miller (né en 1975) est musicien percussionniste, pianiste et compositeur. Il a étudié la musique à l'École de Musique Guildhall à Londres où il enseigne actuellement. Depuis 2004, il joue avec des artistes tels que Roy Ayers de Vibes, Jean Toussaint, Soweto Kinch, Roachford, Jocelyn Brown, Mica Paris, Omar, Kyle Eastwood, Don Blackman, Michał Urbaniak, Ronnie Laws, Roachford, Jocelyn Brown, Amp Fiddler, Femi Temowo et Amy Winehouse. Il participe à de nombreux festivals et enregistre des albums acclamés par la critique.

La Semaine Polonaise de Toulouse

est une association réunissant étudiants, anciens étudiants et enseignants de la Section de Polonais de l'Université Toulouse - Jean Jaurès. Depuis plus de vingt ans, elle organise des manifestations appelées *Semaines polonaises* qui ont pour vocation de présenter au public universitaire et extra-universitaire les différents aspects de la culture polonaise : littérature, musique, théâtre, arts plastiques et cinéma. Chaque édition des *Semaines Polonaises* fait référence à l'actualité littéraire et artistique en Pologne ou commémore des dates importantes ayant trait à la culture et à l'histoire de la Pologne. Au fil des années, cette manifestation, devenue une plate-forme d'échanges entre enseignants, étudiants, artistes et sympathisants français et polonais, s'est inscrite de façon pérenne dans le paysage culturel de la ville.

Rappel des 24 éditions des *Semaines Polonaises* :

- 1992 – Clin d'œil au cinéma polonais
- 1993 – Gombrowicz passionné par Gombrowicz
- 1994 – *Eros et Thanatos* – Jarosław Iwaszkiewicz
- 1995 – S.I. Witkiewicz – *Insoutenable étrangeté de l'être*
- 1996 – Bruno Schulz, témoin d'un temps révolu
- 1997 – Wisława Szymborska, portrait au féminin
- 1998 – Adam Mickiewicz – bicentenaire de la naissance
- 1999 – Andrzej Wajda, paysages romantiques de l'existence
- 2000 – Chopin toujours
- 2001 – Cracovie, mémoire vivante. L'espace et le temps dans le théâtre de Wyspiański, Kantor et Mrożek
- 2002 – *Quo vadis* - contexte historique, littéraire, philosophique et artistique du roman de H.Sienkiewicz
- 2003 – *L'art pour l'art – l'art pour l'âme*. Pulsions inspiratrices du décadentisme
Littérature – St. Przybyszewski. Musique – I.R. Wieniawska
- 2004 – *Trans-Atlantique*. Gombrowicz, un sarmate européen
- 2005 – Paradis perdu des poètes disparus ; A. Mickiewicz et Cz. Miłosz
- 2006 – *Kultura* ou la voie/x de la liberté ; J. Giedroyc, J. Czapski, K. Jeleński
- 2007 – Joseph Conrad Korzeniowski. Altérité / Identité.
- 2008 – Entre science et conscience. Réflexion sur les limites épistémologiques, éthiques et esthétiques dans l'œuvre de Stanisław Lem
- 2009 – Zakopane, *genius loci* du modernisme polonais
- 2010 – Chopin – correspondances
- 2011 – Jean Potocki – pérégrinations
- 2012 – L'art minimal, l'art conceptuel et les avant-gardes polonaises
- 2013 – *Socrealizm*. Le réalisme socialiste dans les lettres et les arts
- 2014 – Festin. Esthétiques du goût dans les lettres et les arts
- 2015 – Tadeusz Kantor – portrait multiple. Polyphonies, Inspirations, Renaissances

Lieux du déroulement des manifestations

- Université Toulouse - Jean Jaurès
Maison de la Recherche (salles D28 et D29), Fabrique,
Bibliothèque Centrale Universitaire – 5, allées A. Machado, Toulouse
- Cinémathèque de Toulouse
69, rue du Taur, Toulouse
- Salon rouge du Musée des Augustins
21, rue de Metz, Toulouse
- Salle des Colonnes de l'Hôtel-Dieu Saint-Jacques
2, Rue Viguerie, Toulouse
- Librairie Ombres Blanches
50, rue Gambetta, Toulouse

Contacts

- Association
la Semaine Polonaise
de Toulouse :
semainepolonaise@gmail.com
- www.semainepolonaise.fr
- Kinga Joucaviel : jujoux@aol.com
- relations avec la presse
Karolina Kunicka-Guérin : 06 79 38 08 95,
karolinaequerin@yahoo.fr
- dîner de clôture
Salle des Pèlerins de l'Hôtel-Dieu
sur réservation/règlement obligatoires :
Pierrette Calmel : 06 77 900 690
pierrette.calmel@gmail.com
Prix : 30 €, étudiants : 15 €.

Site internet : <http://semainespolonaises.webnode.fr>

ENTREE LIBRE

Entrée libre à toutes les manifestations à l'exception de la Cinémathèque

Semaine
POLONAISE
25^E ÉDITION